



HERITAGE

VOL. II

Assumption High School, Worcester, Mass., May 1952

NO. 4



Courtesy of the Worcester Telegram

FATHER BRAUN CAPTIVATES STUDENT BODY

On Tuesday, April 8th, Father Leopold Braun, A. A., held the student body of Assumption spellbound with a thrilling conference on his experiences in Soviet Russia. Father Braun's mission at the Soviet capital in Moscow lasted for eleven years.

"What are the duties of a Catholic priest in Moscow? a student may ask. The principal one according to the Most Rev. Amletto Cicognagni, Apostolic Delegate to the United States, is to offer up the Holy Sacrifice of the Mass; in this way, the flame of the one, true religion is kept burning in the center of Communism.

Father Braun's character is well adapted to the type of life that he had to lead in Moscow. His indomitable perseverance helped him overcome the many difficulties of a life of seclusion, such as those placed in his path by the Soviet Commissar of Taxation. This gentlemen tried to force Father Braun to pay taxes to the

Soviet government. Who will ever forget the tone of Father Braun's voice when he imitated his reply to the Commissar: "Comrade Commissar, I have the honor of telling you that I shall not pay the tax!"

Russian "efficiency" is truly remarkable. Father Braun's account of how five criminals were apprehended and had signed confessions to their guilt in the sacrilegious violation of the Holy Species, only one hour after formal protests had been filed by the American, French and British embassies, is certainly a satirical note on Soviet "justice and efficiency".

The audience was held in suspense by his declarations on the infamous secret police, the NKVD, and the powerful counter intelligence department of the MGB, which have terrorized Russian citizens since the Revolution of 1917.

Thrilling also, to the students, was the account of Father Braun's nearly disas-

— continued on page 8 —

DEPART DU PERE SUPERIEUR POUR ROME

Notre supérieur, le Révérend Père Henri Moquin, a. a., s'est rendu à Rome pour participer avec tous les délégués de la Congrégation aux élections d'un nouveau supérieur général. L'ancien supérieur général, le Très Révérend Père Gervais Quénard s'est retiré de cette tâche difficile, après en avoir tenu la position depuis 1923. Le Père Henri Moquin accompagne notre provincial, le Révérend Wilfrid Dufault et le Révérend P. Crescent Armanet de New York. Une fois à Rome, le 19 mai marquera la date du commencement de ce chapitre. Les 30 délégués, venus de l'Angleterre, de la France, de la Hollande, de la Belgique et de l'Amérique du Nord, auront à élire un supérieur général, ses quatre assistants, un secrétaire général et un procureur général. Ces deux dernières fonctions sont habituellement occupées par les assistants du supérieur général.

Notre supérieur, le P. Henri, est membre de la faculté depuis 1933. Il s'est fait respecter et admirer dans son enseignement de la chimie jusqu'à ce qu'il devienne président du Collège de l'Assomption à Worcester au mois de mars 1947. Il s'est mon-

tré des plus habiles comme supérieur. Non seulement il a réalisé beaucoup de progrès matériel pour le collège, mais aussi que n'a-t-il pas fait pour accroître le programme des études; regardez vous-mêmes les archives de l'Association Américaine des Collèges et des Ecoles secondaires où nous sommes inscrits avec le titre de Collège et Université. Si nous réalisons ceci maintenant, nous pouvons en remercier la compétence du Père Henri.

Puisqu'il fut choisi comme délégué à Rome, sans doute jouit-il de la considération des autorités supérieures. Il a laissé une empreinte dans l'histoire du collège qui ne s'effacera pas facilement du souvenir.

Jetez un coup d'oeil sur quelques uns de ces perfectionnements depuis les quatre dernières années: ces vitraux resplendissants de lumière et de couleurs qui font de notre chapelle un bijou; nos autos ne roulent plus sur une terre caillouteuse et poussiéreuse, grâce à ce puissant tapis d'asphalte qu'il a fait étendre; ces lampes neuves qui entourent notre collège comme d'une couronne lumineuse; qu'elle ingé-

— suite à la page 8 —

AUX GRADUES

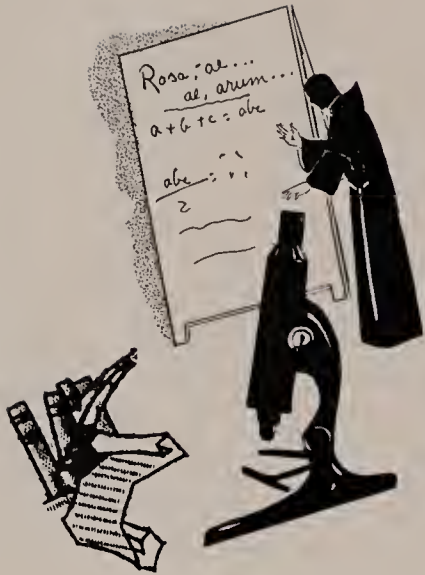
La belle saison nous apporte comme un écho les joies d'une graduation prochaine. A l'Assomption, un petit groupe la vit déjà par anticipation, car elle marque pour ceux-là un pas de plus vers l'avenir, mais sur certains visages plus sérieux on devine un sentiment de tristesse à la pensée de quitter leurs amis et la maison d'éducation qui, pendant quatre ans, fut leur chez-

— suite à la page 8 —





Sports



Assumption

QUE FUT L'ANNEE 1952?

Cette année scolaire fut une époque remplie d'activités traditionnelles mais aussi d'événements un peu spéciaux.

Tout d'abord les versificateurs recurent en "grands frères" les benjamins des éléments et, le sourire aux lèvres assistèrent à leur adaptation à un nouveau genre de vie. Un grain de sanctification administré durant la retraite et les élèves se sentirent prêts pour les études. Au premier congé, le 12 octobre, tous montrèrent un tel attachement à la maison que dès les premiers moments suivant le dîner la maison se vidait par cinquantaines, mais, soyons sincères pas un ne manqua la rentrée du soir pour attendre impatiemment, tout de même, le prochain congé. En effet, nous partîmes pour la "Thanksgiving" dans le but de refaire nos forces pour tenir bon jusqu'à la saison de Noël. Entre temps, arriva le jour de l'Immaculée Conception, fête grandiose au Collège. Son Excellence, Monseigneur Wright vint pontifier dans notre chapelle pour ajouter à l'éclat de la solennité. Ce même jour ne nous manqua pas notre banquet traditionnel de "potato chips".

Un soir, la méthode nous divertit par une comédie française et un drame anglais. Avant les vacances nous acclamions au gymnase la visite de "St. Nicholas" et nous fûmes charmés par une exposition de talents musicaux. Nos vacances nous portèrent jusqu'au 2 janvier et l'on commença la préparation aux examens semestriels. Après de telles épreuves, il nous fallut quelques jours de repos.

Le Carême nous prit par surprise et la versification eut l'heureuse idée, au beau milieu de ce temps austère, de présenter deux comédies françaises. Avant même de pouvoir nous en rendre compte, la semaine sainte s'ouvrait et nous nous trouvions de nouveau en vacances. Au retour, les versificateurs s'aperçurent que leur année scolaire allait bientôt s'achever et après un "field day" agréable s'appliquèrent à une préparation ardente et ardue des examens qui devaient décider leur sort. La fête de l'Ascension marqua le pèlerinage annuel au sanctuaire de Fiskdale, et dès lors le temps s'abrégea de plus en plus.

Après une courte retraite, les versificateurs se trouvèrent en plein milieu d'examens oraux et s'en allèrent ensuite dans leurs familles jusqu'à leur banquet de diplômés. Le lendemain, ils se levèrent, prompts et joyeux, pour recevoir leur diplôme et pour faire leurs adieux.

Richard A. Fortin '52

ASSUMPTION DULL? NEVER!

Like the old woman who lived in a shoe, and had many children to keep her busy, the students at Assumption are inundated with a whirlpool of activities.

FIRST, THE CHAPEL POMP

The inspiring manner in which the religious ceremonies are conducted is exemplified here by Bishop Wright in the pageantry of his pontifical mass. The Bishop's voice rang out clearly, on the eight of December, as he praised the Blessed Mother. No less did we enjoy his 1950 centenary sermon on the founding of the Augustinians of the Assumption, and last year's episcopal Holy Hour.

THEN, MUCH ADO ABOUT MANY THINGS

There is the agony of conduct marks, ping pong, which sounds like what the title states, tennis, which is ping pong on a large scale, track, which sets one panting just to hear of it, volley ball, in which game if you miss the ball you get stoned, and thousands of other never-dull extra-curriculars.

Let's take one instance: soccer, that exciting newly introduced sport, the playing of which was instigated by a certain teacher from Bulgaria, is the freshmen's thrill. Being a "rugged" sport, it tends to build up the calves but also helps to break down the skins; but we must say the players use their heads.

Assumption dull? Why, what about the movies, the public speaking, and Norm Ham in refectory? Speaking of theatrical talent, the Assumption Playhouse theatre goers are ideally entertained by actors such as 'Doc' LeBlanc who swung right into his role and almost into a certain prompter's box seat, and mild mannered "Tr-George" Geuin, that new discovery, who startled and made us all tingle with pleasure. Don't forget "Chic" Theriault, including his nail file and zuit suit.

Friendship is intermingled in these never-ending activities: they prove friendships and make friendships even between the upper and lower classmen. As one big family, we have loads of fun and never do we have a dull moment.

Marc Tetreault '52



AVIS AUX JEUNES

Voulez-vous bénéficier de quelques points de sagesse que nous avons pu acquérir pendant nos quatre années de travail? Il n'y a pas longtemps, nous étions, nous aussi, les jeunes de l'École Supérieure, inaccoutumés aux difficultés d'un cours classique, mais maintenant nous avons compris le sérieux du travail nécessaire pour nous inculquer la formation que nous offre l'Assomption.

Sans nul doute, vous avez constaté que vous vous êtes lancés dans une tâche qui vous semblait et vous semble peut-être encore, impossible à accomplir. Mais, courage! d'autres l'ont réalisée et nous aussi, auparavant incroyables comme vous l'êtes, l'avons accomplie. Mettez-vous dans l'esprit que vous ne serez pas inférieurs à vos prédécesseurs et montrez-vous dignes de l'Assomption.

Le départ du foyer, la vie de communauté, un cours précis en contraste avec les généralités de l'école primaire, de longues heures d'études, quelques nouveaux sujets, surtout cette discipline austère mais formatrice et certains découragements - ce ne sont que les petits ennuis des premiers mois.

Envisageons dans vos études la difficulté générale chez la majorité des élèves... le latin. Nous concédons que ce sujet est la source d'innombrables ennuis, mais rappelez-vous qu'il y a moyen de le vaincre, surtout maintenant, car plus tard vous n'aurez ni le temps, ni le courage. "Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui". Le temps perdu vous coûtera beaucoup plus de sacrifices et de travail que si vous l'aviez fait au temps requis.

Votre succès dépendra de la fondation acquise pendant vos études élémentaires.

Emile Bouthillier '52

Marcel Massicotte '52

FIEVRE DU PRINTEMPS

Le printemps vient de paraître. C'est la grande poussée des bourgeons sur les arbres et çà et là des abeilles avidement recherchent le pollen des fleurs qui remplira les alvéoles de leurs ruches. L'air est rempli d'une odeur d'herbe fraîche et verdoyante et les oiseaux se mettent à l'oeuvre pour construire leur nid.

Toute la nature semble reprendre vie, mais nous! Cherchons-nous à secouer notre torpeur... allons, répondons! Quel silence impressionnant! N'allons-nous pas au moins participer à cette fièvre sans remède qu'on appelle "la fièvre du Printemps".

Pour la nature c'est un débordement de santé, une manifestation éclatante de vie dès que la terre a bu abondamment les eaux du ciel et que le soleil a réchauffé la fraîcheur des journées. La nature travaille, l'écolier s'engourdit ou s'endort.

Pourtant la saison des sports est arrivée: le baseball, les courses, le tennis, le volley-ball offrent leurs attraits. Après quatre longs mois d'hiver, il est bon de dégourdir ses membres.

Mais que faire en classe, quand tant de sollicitations nous appellent au dehors? Cette fièvre de printemps qui est richesse de vie pour la nature, devient hélas! pour l'étudiant une maladie soporifique.

Voyez-les ces élèves qui se traînent mollement jusqu'à l'étude, pour s'affaler sur leur bureau; cela ressemble à la sieste des mexicains; de temps en temps un ronflement un peu plus prononcé frappe désagréablement l'ouïe du surveillant.

Puis, viennent les classes! Chaque élève invente des trucs plus ou moins ingénieux pour tromper le professeur. L'un touche de la main ses yeux pour mieux réfléchir, l'autre se dissimule prudemment derrière son compagnon.

La pesante température affecte la volonté; on ne peut rien faire. Mais les professeurs n'en sont pas découragés, car ils ont l'expérience des années précédentes et ils ne cessent pas de nous réveiller.

La période du deuxième semestre devrait être un temps de travail acharné, puisqu'après toute la nature elle-même obéit aux lois du travail. Mais allez faire comprendre la nature à des gens qui sont atteints de somnolence. Réveillons-nous: les examens approchent; il faudra donner un bon coup de collier pour mieux jouir de nos grandes vacances.

Normand Massicotte

NICKNAMES

Nicknames are descriptive or characteristic forms of proper names and they play an important role in our daily life, for they are one of the means by which we shall reminisce on our happy sojourn here.

For instance, how can we ever forget our old professors and the characteristic traits which brought their "monickers" into existence? A dearly beloved professor, (for "Kids love POPS",) was expostulating one fair day on his theories concerning the Pope, and at the same time was ceremoniously mispronouncing the English title. The surname remained and eventually took on an altogether different meaning, pertaining to his paternal affection towards his wayward charges.

A familiar face both in study and through his conscientious patrol duties during recreation is that of "Two-Gun Destry." The fame of this reserved figure has spread far and wide, for with his two characteristic fingers hitched in his belt, he executes justice to all Assumption lawbreakers.

Another character well-known to the student body through their close relationship is that of our devoted Prefect of Discipline. He also is a law enforcer in his own right, and seemingly possesses the uncanny knack of being everywhere at once. The ringing cry when he enters upon the scene to break up some fiendish scheme concocted by the students is that of: "Cheese it! Here comes the man from the China Hills!"

A short while ago, a poll was taken among the Seniors which resulted in the christening of our "frigid" chemistry professor. He is henceforth dubbed "Test-Tube" through the acclamation of all his loyal subjects.

We all know the Senior day-hop "Timmy." This nickname is etymologically derived from Onesime, through his sister's baby imagination at the time.

The Junior class is endowed with a typical example of both ridicule and familiarity. We all know "Mousey" as everybody's friend and his sly way of controlling a conversation has earned him his picturesque nickname.

The derivations of these nicknames have proved very interesting, for they pertain to humorous incidents and stories. They will remain as firmly imbedded in the minds of the students, as will the very institution in which we received our early training.

Harold M. Kenney '52



THE GATES

How many times have you passed through the gates on Homer Gage Avenue? Probably three hundred times, you say? Now let's eliminate two hundred and ninety-eight of those times and speak of only two.....The two times every student of Assumption will remember for a lifetime, September of his freshman year and June of his senior year!

Passing through these gates for the first time as a timid Freshman, the tyro has the illusion that he is turning the page of an entirely new adventure: Assumption life! Four years behind these gates! What will it be like? Wonder how the fellows will be? Golly it's big! These emotions last but a few moments.

Weeks, months, years literally fly before the eyes of our Freshman. Then the longed-for senior year arrives, then June and graduation day! There are ceremonies, speeches, then the warmest moment of the adventure, the climax of the story and four years of work, pleasures and friendships. The gates have a completely different aspect! Now they are the stem from which the graduates will branch out into different directions and bring with them the fruits of their labor. The question, "Will I like it?" is now absurd, for deep in each heart there is an indelible mark of Assumption's motherly tenderness, and from that mark there emerges a strange feeling which can not be described. Assumption has become immense! It is now at the zenith of our hopes and ambitions, our ideal is to live up to its great name! "How will the fellows be?" They become your brothers, the students with whom you pray, eat and sleep. What more can be said, for brotherhood means unsurpassed friendship, love and self-sacrifice. The last wish of the Senior is that some day in the near future, he may be reunited with all his former classmates to reminisce on humorous, yet tender memories. The "Gates" will always remind us of our eagerness to enter and our reluctance to leave.

Richard Belair '52



DIAMOND DUSTING

Assumption 6 — St. Stephen's 8

"The first one is always the toughest", states the old saying, and this game was no exception. Although the Greyhounds lashed out fifteen hits, topping the Stevedores by eight, the cards wouldn't fall thier way. In going down to defeat, Pierre's pups showed signs of having what it takes and are hoping to prove it in future games.

Lefty hurled very good ball, and Connie Ferland dropped in five singles for a perfect day at the plate.

Assumption 17 — St. Mary's 2

The Blue and White showed no signs of mercy in this one sided battle. The Greyhounds tore through a very weak defense, piling up a mountain of runs to smother their opponents. Assumption took advantage of every hit, wilk and error to finish off the game with a very brilliant effect.

In his initial game, Freshman southpaw "Dick" Roy proved to be very effective, allowing only four hits.

Assumption 10 — St. John's 4

Assumption 4 — St. John's 31

In an upsetting carnage the high and mighty "Pioneers", outhit, out-played and out-spirited, were compelled to fall to their knees before the hard fighting "Little Greyhounds". The Blue and White sparkled both at bat and on the field, coming up with thirteen hits and some beautiful defensive work. "Pierre's Pups" were really at their best, especially in spirit.

"Lefty" Gaudrault chucked a terrific game and led the Greyhounds to victory, helped greatly by the bat of "Archie" Archambault.

Assumption 10 — St. Mary's 8

A very confident Assumption High team was stunned in the first innings and on coming out of the daze, found itself lagging behind. However, from this time on, it did not take the spirited "Pups" long to build up a lead and roll on to victory.

Some good relief work by "Dick" Roy eased the Blue and White on to their third win.

Assumption 7 — North 4

At the end of the first inning, the "Little Greyhounds" found themselves grasped very tightly by the powerful arms of the North "Polar Bears". But despite this six run deficit the spirited little "Pups" plunged headlong into a courageous comeback, just falling short of the mark by a few runs.

"Lefty" Gaudrault, in his fourth start of the season, went the route hurling good ball.

Late Score: **Assumption 13 — N. Dame 3**
HOLY NAME 15-6
ST. PETER'S 4-3

VOLLEYBALL

Three days of shoveling, carting, dumping, leveling, rolling, and liming resulted in the four present volleyball courts. This vast improvement of the once swampy, wildlike field accomplished by a group of spirited enthusiasts under the direction of Bro. Robert led to Volleyball Intramurals.

A schedule was soon set up and immediately all the classes responded to the call of competition. It appears that in the Junior Loop, Freshmen C has everything quite under control with the Pinards '55 and the Roys '55 at the helm. The situation in the Senior Loop is quite different for the lead has frequently changed hands, although Senior A has the edge.

The student who has become the most proficient in the sport is without a doubt "Dick" Loranger '54. If an All-Star were to be selected, it would consist of "Dick" Loranger '54, his team mate Jean Brodeur '54, "Norm" Marois '53, "Chic" Theriault '53, "Red" Bouthillier '52, and Joel Audibert 52. As the season draws to an end a Tournament is in sight.

Francis Brassard '52

TENNIS

By far our most successful sport was tennis, as is proved by a 6-1 record. Since the season comes to a close, we are losing three seniors among whom is Roger Bacon, captain.

SCORES

WORCESTER ACADEMY	LOST 2-7
CLASSICAL	WON 5-3
FITCHBURG	WON 7-2
NASHUA	WON 7-0
DEAN ACADEMY	WON 3-1
LASALLE	WON 6-0
NASHUA	WON 6-0

TRACK

Track is a sport of individualism, the goal of which is to achieve personal satisfaction. It was precisely this principle that our four-man track team followed in this season's most successful encounter, the Danvers meet. "Red" Bouthillier was the surprise and the find of the year as he managed to place third in the 100 yard dash and first with a record in the 220. To add to this, despite a bruised heel, Joel Audibert displayed his complete mastery of the Western Roll, by copping first place in a three way tie. "Browski" Brassard, yours truly, completed the scoring by taking third in the mile. When all was over, in a field of ten teams, Assumption placed fourth.

In the Leominster meet, Joel Audibert demonstrated his all-around ability by scoring a total of 16 points, while Leo Paquette took positions in the half-mile and broad jump to complete a fairly successful meet despite our definitely undermanned team.

FIELD DAY

On the cool, sunny day of May 8th, our American flag was raised and Field Day was declared. Soon the students filled the fields in their aspirations for a class victory in the various team sports. The Juniors immediately gained a commanding lead by defeating the Seniors and Sophomores with impressive scores in volleyball. But as morning elapsed, the Seniors finally eked out a slight edge by making a clean sweep of the 220 yard dash. As usual the Faculty softball game was a source of abundant laughter and this year the High School was defeated by the crushing score of 32-6. The afternoon consisted chiefly of track and field events and with each contest the Senior lead increased continually until finally at the close of the day they enjoyed a 58 point margin ahead of the second place Juniors.

At least 1/3 of the Senior points were scored by the Athlete of the year, "Red" Bouthillier '52. In seven events, "Red" placed first seven times. He also received top honors as high scorer of the day together with "Doc" LeBlanc '52 who also managed to place frequently. The Marathon was again the big event of the day, and this year it was won by "Browski" Brassard '52.

Francis Brassard '52





Soon it will be summer-time. But alas, before vacations, we must fight off spring fever and struggle with exams. So we had better turn from dreaming.

Do you find writing compositions dejecting work? The Sophomores believe they have a solution to this problem—being picturesque! Not only do they preach this idea of depiction, but they practice it as well. Shall we use an example? It seems the professor assigned as a comp "Describe the School Building". The students retaliated with clearly outlined, well detailed representations of the structure. And what could be easier than handing in a post-card picturing this hallowed edifice?

At noon it was our custom to watch a very small day-hop arduously battle the bigger boys in a game of basketball. Again he is handling a sphere as large as himself. Who else could it be than Leo Miller '55 playing volleyball?

Who, among the Seniors, is not enraptured by Milton's Minor Poems? (!) Yet some people should have read them more carefully, for later came questions on the text: Example, "Who were the Two Sisters of the Well?" Just the question incites a blush from Paul Tormey. Would he feel guilty of a blunder? In any case, Paul, "H2O" and "Drip" are not acceptable answers.

To all undergraduates: Remember that the Seniors will soon be leaving. — All sneakers, ties, water-pistols, useless tokens, worn-out slugs, real money, and whatever else you would have borrowed should be returned before their "Great Day". Remember also to wish them well in everything they do and thank them heartily for all they have done.

Notice to all persons who walk, ride, or fly. Carry a raincoat with you. The weatherman has *not* predicted rain again; but water pistols are back. John Plourde (The Spudland Kid) '55 and Rene Cote '55 seem to be the main belligerents. Yet weren't we all astounded to see a certain number of Juniors brandishing the famous weapons?

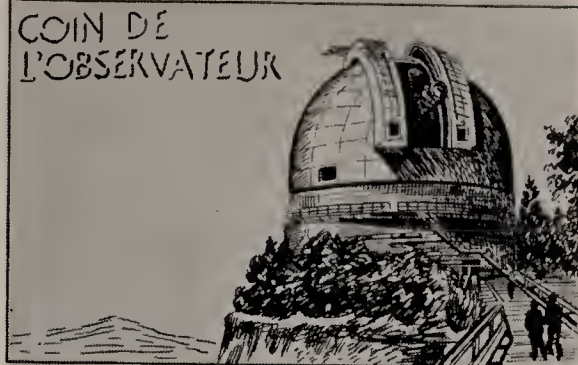
We understand that among us dwells a future track star. This long-legged freshman also tells us he never did lose a race. Our wish is not to disagree; however, the only time we see him in action is during the workout at track practice. Perhaps Fr. Thomas, the track coach, is only saving "Chicken" Lariviere '55 for some unforetold marathon!

The second St. John's game proved to be a catastrophe. The disaster was felt by the entire school, but it certainly must have deeply touched the player who was injured. "Archie" Archambault '52 has always been a good sportsman and a clever ball player. Seeing it was his last

year on the squad, we all hoped he would enjoy another brilliant season. Our anticipation seemed rightly forecasted by an unusual outset. What happened halted things too abruptly, we are glad to know it does not hinder your classwork and everyone, students and faculty alike, unite with me to wish you a speedy recovery.

Well my work is now finished and, being also fond of vacations, I will depart for a merry trip of my own, wishing everyone a wonderful vacation and all the luck in the future.

Hugh Sedit '52



La fin de l'année est arrivée et avec elle, la dernière copie à l'Héritage de 1952.

Le 16 avril, Cabana s'était rendu au Prom des Versificateurs accompagné de sa demoiselle; le soir suivant son amie était à l'hôpital. Que s'est-il donc passé, Cabana? Crise nerveuse? émotion trop forte devant tant d'esprit et de charmes réunis? ou bien faut-il en accuser "Gigi" Blondin et ses "fruit boots"?

Allons, voilà les élèves de Méthode armés de pistolets à eau (faudrait sans doute, selon le dictionnaire français, dire pis-

tolet aqueux). Grands "bébés", à leur âge, est-ce possible? Mais disent-ils, "Si nous sommes "bébés" pourquoi le Père Amarin et Ernest Beaulac en usent-ils aussi? Quels sont les plus enfants?"

Pauvres Versificateurs, je vous offre franchement toute ma sympathie. Avis aux futurs poètes qui se risqueront à prendre le cours de chimie. Le Père Alexis a reçu les élèves de Versification, au retour de leurs vacances de Pâques, en leur collant un examen le lundi matin. Oh! la-la! Voilà qui est le comble de la férocité pour un professeur.

Prenez garde lorsque vous entendrez "put, put, put" au dehors; c'est Blondin avec son vieux tacot; mais avouons que l'homme et la machine sont bons pour un musée.

Avez-vous remarqué que les éléments possèdent un blagueur, capable de fabriquer des histoires comme de l'eau. La preuve en est que Laferrière a raconté la même histoire de trois manières différentes à trois individus. Quelle belle paire Randlett et Laferrière.

Oh! Oh! qu'est-il donc arrivé à notre lanceur professionnel Randlett, le dimanche après-midi où nous jouions le St-Nom de Jésus. Imaginez-vous ça, chers lecteurs, notre formidable lanceur vaincu par une équipe de joueurs appartenant seulement à la huitième année d'une école de grammaire. Allons Randlett, pratiquez ce que vous prêchez.

Malgré toutes ces malices, je tiens à vous souhaiter de belles vacances, et je vous dis à l'année prochaine.

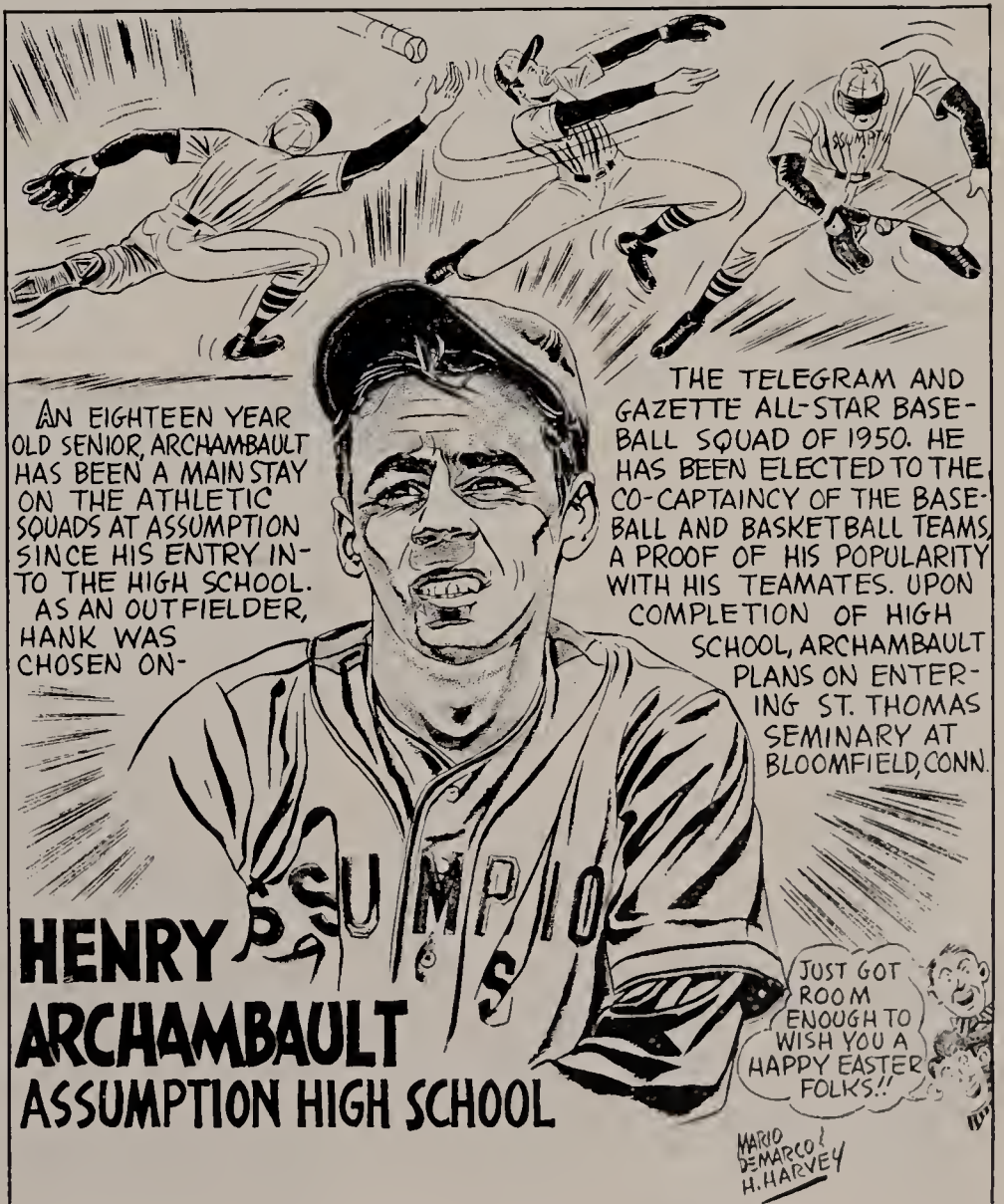
Jean Lenain

PIERRE'S

HALL

OF

FAME



Courtesy of "Catholic Free Press"

FATHER BRAUN—cont.

trous departure from Moscow. The Russians had planned to take him to Berlin in one of their own planes. Forewarned of possible danger, Father Braun succeeded in getting passage aboard Secretary of State Byrne's plane which was leaving Moscow that same day. The last person with whom he shook, while boarding the plane with the diplomatic party, was Foreign Minister Molotov. What would have happened to Father Braun if he had boarded the Russian plane is something that no one can guess, but it is highly probable that we would never have heard from him again.

It is interesting to note that Father Braun's mission is still being carried on in Moscow. Father Antonio Laberge, A. A., now a professor in our college department, succeeded him, and in turn was followed by Father Louis-Robert Brassard, A. A.

A plea for our ardent prayers was Fr. Braun's last topic in his address. Our Blessed Mother has promised to bring Russia back into the fold, but this shall only be accomplished by many prayers and much sacrifice. By doing our share, here in the United States, we shall be sustaining Father Louis-Robert in his difficult mission, and helping to strengthen the bond of universal love among mankind.

J. Paul Marcoux '52

DEPART—suite

niosité n'a-t-il pas déployée pour faire l'acquisition de ces lampadaires et ce talus surbaissé qui maintenant dégage toute l'ampleur de l'arrière de nos bâtiments.

Vous le voyez, notre Père Henri n'a pas laissé de mousse s'attacher à ses pieds: ce qui frappe particulièrement chez ce supérieur actif c'est l'intelligence qui tire habilement parti de tout. Nous vous souhaitons un beau séjour à Rome, Père, et que votre voyage soit des plus agréables.

Jean-Jacques LeBlanc '52

AUX GRADUES—suite

eux et qui évoque dans leur esprit maints souvenirs attendrissants.

Tout annonce l'approche de cette graduation: l'application aux études redouble d'effort; les élèves se lancent intensément dans la préparation de leurs examens oraux et pendant les rares moments libres ils échangent leurs souvenirs, se murmurent leurs projets d'avenir ou parlent de leurs vacances. Espérons que ces magnifiques rêves d'avenir se matérialiseront et que ces gradués vivront des principes enseignés sous la tutelle de l'Assomption. Les honneurs de la graduation vont à la classe de '52; que les classes à venir ne les oublient pas et qu'elles se souviennent que les éditeurs de cette classe ont créé le "Memini-Héritage".

Les cérémonies de graduation sous la présidence du Père Armand Desautels auront lieu le sept juin. Monsieur Armand H. Côté, secrétaire d'Etat du Rhode Island depuis 1940 et ancien de l'Ecole Supérieure, sera l'orateur de circonstance. Une messe à la chapelle et des cérémonies au dehors en constitueront le programme.

Donald J. Lussier '53

SENIOR PROM

One cool mid-April evening, vehicles from various towns and cities all over New England impatiently sped towards a common destination. It was April 16th, the night of the Senior Prom. The goal of the Assomption upper classmen was the inviting atmosphere of the Hillcrest Country Club. Happy greetings and gay introductions among arriving couples set the pace for an evening of joviality and fine entertainment. Soon some thirty cheerful couples were swaying to the rhythmic beat of the Russ Cole Orchestra.

Shortly before intermission the Grand March, directed by Mr. George Blondin was announced. As the couples passed in review before the chaperones, Mr. and Mrs. Robert A. Hudon, it became quite obvious that the choice of a queen among so many charming young ladies, would be extremely difficult. Finally after much deliberation, the field was narrowed down to two contestants. Since the final choice proved to be uncertain, the selection of both a first and second queen was inevitable.

To Miss Kay Neilson were bestowed first honors. After a short intermission preceding the crowning, the blushing queen in company of her escort, Mr. Harold Kenney, was brought forward. A silver pearl-beaded crown was placed upon her head by Mr. Hudon and flowers were presented to the queen and the runner-up Miss Jacqueline Rajotte.

The soft enchanting music of the Russ Cole Orchestra once more resounded throughout the ballroom and dancing was resumed. It was with regret that the evening's enjoyment was concluded as the last song of the final set was played.

Rene Tasse '52, Alfred LeBlanc '52

What to write We have a few lines extra. Let's give credit to a spirited, hard-fighting and short-lived J. V. Baseball team that defeated St. Stephen's J. V. 10-9, under the direction of Bro. Robert and "Art" Ouimette.

NEW COURSE AT ASSUMPTION

We miss out again. Yes, just when we're ready to graduate something new arrives, — the product of the genius of our professors — and we cannot take advantage of it. What is this new idea? A new course which will be started next fall. When those business minded students who suffered two long years of Latin see this they'll most probably kick themselves and I don't blame them. The students who choose this course next year will be liberated from those excruciating Latin classes for the full four year period. Lucky boys! Some of the upper classmen will wish that they had been born four years later.

And the subjects that will fill in for Latin, general science and biology, will cause many to turn green with envy.

However, I'm sure that there are many of us who appreciate Latin's cultural benefits, and are not in the least perturbed by this news.

At any rate this course will retain the bilingual qualities long associated with our school, which are deemed necessary to our complete cultural development.

So we can expect to see more freshmen running around and getting in our way, since this course will most probably cause an increase in student enrollment. I can see those particular freshmen, taking advantage of this course, laughing when they see us slaving over a Latin translation whose sentences just won't make sense.

Seriously, however, the added advantage to be provided will, without doubt, increase Assomption's prestige in the educational field. Even though we cannot enjoy the results of this course, we can rejoice over the fact that our Alma Mater will have made great progress in its goal for a greater variety of courses to be taught with a Christian background and from a Catholic point of view.

Donat Lamothe '53



Tassi receiving Lucie Laplante at the Prom